

Du palet au rugby féminin des pratiques originales

TEXTE: STÉPHANE HÉAS • Illustrations: ÉMELINE PACREAU et JULIEN COURTIAL

ALORS QU'ELLE CONTINUE DE PROMOUVOIR DES PRATIQUES SPORTIVES

« INDIGÈNES » SPÉCIFIQUES, LA BRETAGNE CONNAÎT UN ENGOÛEMENT

TOUT À FAIT PARTICULIER POUR DES PRATIQUES SPORTIVES FÉMININES

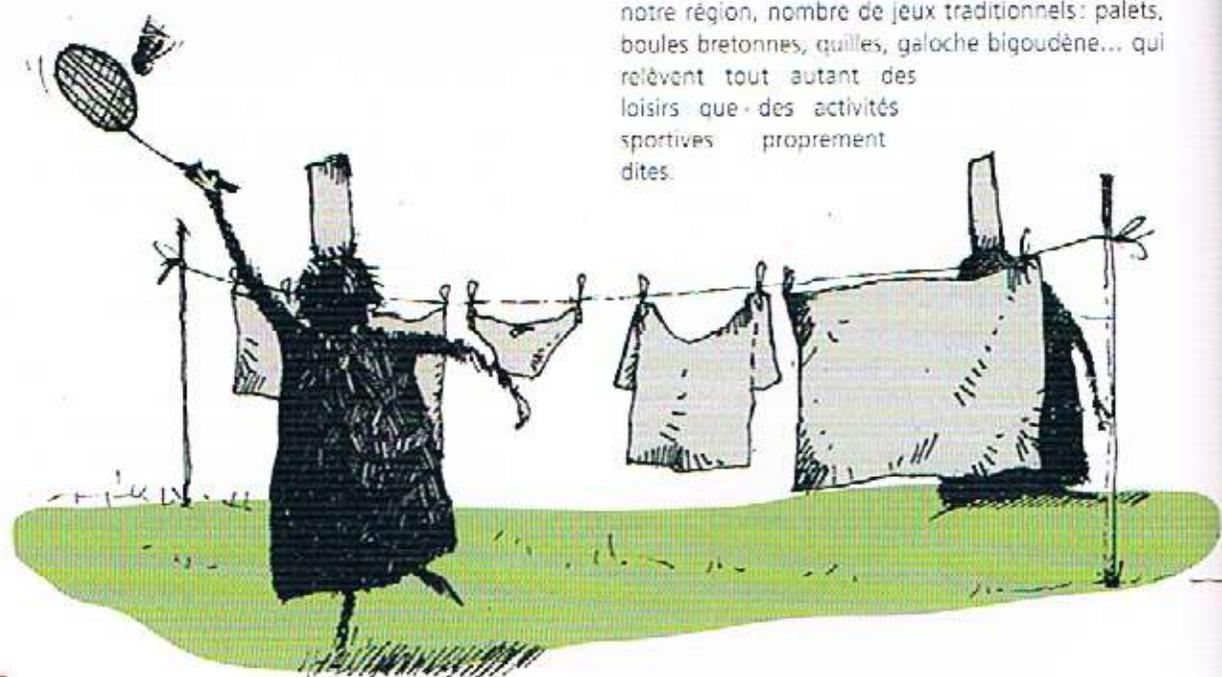
ET ENGENDRE UN ESSOR PUISSANT D'ACTIVITÉS QU'ON POUVAIT

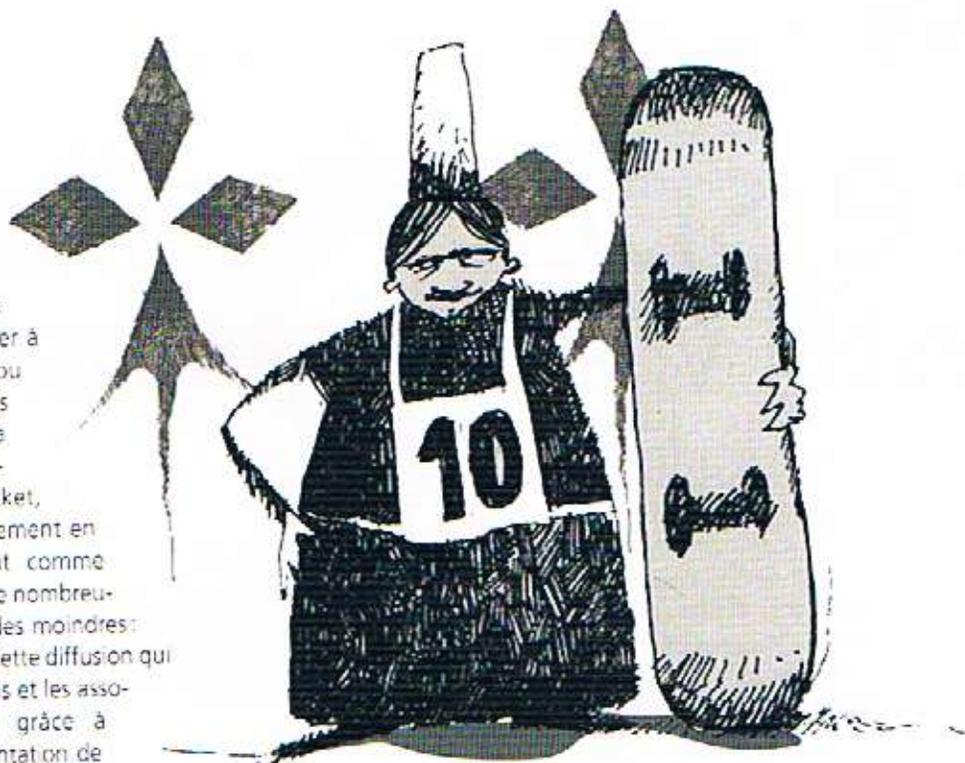
CROIRE MARGINALES. PANORAMA DES ACTIVITÉS

NATTENDUES EN BRETAGNE.

Le retour de pratiques anciennes

Le site Internet Bretagne.com l'affirme: « En Bretagne, tout est possible: du snow l'hiver à Saint-Michel-de-Brasparts à des activités plus probables: kite, body, surf, voile, VTT, kayak, randonnée pédestre ou équestre... » Dans le cadre d'une bretonitude ou d'une celtitude retrouvées, de fortes originalités caractérisent la région armoricaine grâce à des pratiques sportives issues de la culture bretonne, et en essor, telles le *gouren* (ou lutte bretonne), pratiques qui sont regroupées en fédérations régionales, comme la Fédération du *gouren* ou la confédération FALSAB (confédération des comités de sports et jeux traditionnels de Bretagne), qui compte 15 000 licenciés... À la limite du sport, survivent aussi, et se développent même, dans notre région, nombre de jeux traditionnels: palets, boules bretonnes, quilles, galoche bigoudène... qui relèvent tout autant des loisirs que des activités sportives proprement dites.





Mais les activités physiques en Bretagne sont loin de se résumer à des pratiques ancestrales, plus ou moins mâtinées de règlements sportifs modernes. Cette région a aussi vu se développer des activités importées (badminton, cricket, hockey sur gazon...), principalement en provenance d'Angleterre, tout comme d'ailleurs cela s'est opéré dans de nombreuses régions du monde et non des moindres : Inde, Australie, Amérique, etc. Cette diffusion qui a touché les écoles, les garnisons et les associations civiles s'est opérée grâce à plusieurs processus : la transplantation de certains sports à partir de foyers émetteurs particuliers (une institution scolaire ou militaire, ou un port), l'initiation à des pratiques nouvelles apportées par des enseignants, des commerçants revenant d'Angleterre ou encore grâce au développement de phénomènes d'imitation au sein d'une même classe sociale, à partir d'une initiative souvent isolée.

L'engouement pour les pratiques féminines

La Bretagne n'est pas à la traîne, et même souvent en avance, dans le processus de féminisation de pratiques sportives traditionnellement masculines ; ainsi, bon nombre de sports collectifs attirent-ils de plus en plus de femmes en Bretagne, et souvent proportionnellement plus qu'au niveau national, tels le handball (avec l'organisation d'un important championnat à Saint-Brieuc fin 2007), le football ou le rugby... Cette féminisation des pratiques étonne, y compris dans les rangs des responsables sportifs ou bien des décideurs politiques, même si très souvent la situation des joueuses n'est pas toujours enviable ni même acceptée... Pour autant, mis à part ces exceptions notoires, les femmes sont deux fois moins nombreuses que les hommes à détenir une licence sportive, probablement parce qu'elles souhaitent être plus autonomes que les hommes et parce qu'elles optent plutôt pour des disciplines relevant davantage de la forme physique que de la pratique intensive et encadrée d'un sport.

L'essor d'activités marginales

À côté des disciplines phares, la Bretagne voit aussi se développer, et de manière plus ou moins visible, des pratiques réputées plus minoritaires ou plutôt très faiblement organisées au sens fédéral du terme. C'est le cas, par exemple, du roller-skating (5 650 licenciés), du twirling-bâton (600 licenciés), du badminton (plus de 6 000 licenciés), des sports de glace (1 200 licenciés) ou des arts martiaux en tout genre (plus de 7 000 licenciés) qui font florès dans les grandes métropoles bretonnes, qu'ils soient d'origine brésilienne, vietnamienne, indienne, chinoise, coréenne ou japonaise... La découverte et l'initiation parfois poussée à ces pratiques étrangères aux noms exotiques (*Wing Chun, Viet Vo Dao, Ju no Michi...*) ouvrent des horizons importants en termes de gestion de soi et de son corps, de relations respectueuses envers les autres et la nature ; souvent, même, leur attrait dépasse la simple activité physique pour proposer un art de vivre différent, opposé à la compétition à tout crin valorisée par le sport moderne contemporain. De la même manière, les pratiques psychocorporelles, telles les méthodes de relaxation ou la sophrologie, sont particulièrement développées en Bretagne.

POUR EN SAVOIR PLUS

Bodin Dominique, Hess Stéphane, *Introduction à la sociologie des sports*, Éditions Chroni, 2002.